J'ai eu le malheur d'être mêlé à ces horreurs, mais celles-ci ne furent pas le fruit de ma volonté. Je n'ai pas eu l'intention de tuer des hommes. Seuls, les dirigeants politiques sont responsables de cet assassinat collectif.

[...]

Ma culpabilité réside dans mon obéissance, dans mon respect de la discipline et de mes obligations militaires en temps de guerre, de mon serment de fidélité, que j'avais prêté en tant que soldat et en tant que fonctionnaire. De plus, j'étais soumis aux lois de la guerre. Cette obéissance n'était pas facile. Quiconque a jamais eu à commander et à obéir sait ce que l'on peut exiger d'un être humain.

Je n'ai pas persécuté les Juifs par passion et par plaisir, comme ce fut le cas pour le gouvernement. Ce n'est que par un gouvernement qu'une telle persécution peut être entretenue. J'en étais moi, incapable. J'accuse les gouvernants d'avoir abusé de mon obéissance.

[...]

L'obéissance est rangée parmi les vertus. C'est pourquoi je demande de tenir compte du fait que j'ai obéi, et non pas du fait à qui j'ai obéi.

Déclaration d'Adolf Eichmann lors de son procès à Jérusalem en décembre 1961.